

En route



*fin de vie,
faim d'espérance*

3

« Vieillir »

8

Valeur ajoutée des personnes âgées et lien intergénérationnel

13

La vieillesse ?

Sommaire

méditation biblique

3 « Vieillir »

billets d'humeur

4 De bonne humeur
« Les laïcs débattent de l'œcuménisme »

billets des jeunes – de l'évêque

6 La reprise – A la recherche de la sécurité

la prière : petit parcours pratique

7 2. Re-nés pour louer Dieu !

dossier : fin de vie, faim d'espérance

8 Valeur ajoutée des personnes âgées et lien intergénérationnel
13 La vieillesse ?

infos

14 Dispositions de fin de vie...

mots croisés

16 La grille du mois : à vos Bibles

Editorial

« Vieillir, c'est être jeune depuis plus longtemps que les autres », ainsi s'exprime « le Chat », alias Gelluck. Il y a donc moyen d'aborder la fin de vie avec une faim d'espérance. Ce numéro d'*En route* nous en convaincra avec la méditation soignée du pasteur B. Lehmann, les interventions fort riches de directeurs de maisons de retraite issues de notre Eglise, le témoignage anonyme d'une aide-soignante (connue de la rédaction). L'inauguration du Home Béthesda-Strasbourg n'est pas passée inaperçue, signe d'une nouvelle page pour la congrégation des sœurs. En matière de relations œcuméniques, E. Funtsch revient sur le Congrès pour laïcs méthodistes en Grande Bretagne auquel il vient de participer et le pasteur D. Osswald informe sur les Assises du protestantisme français qui se tenaient du 9 au 10 octobre à Clermont-Ferrand. Grâce au pasteur P. Geiser, nous saurons comment rester de bonne humeur. Nous publions la 2^e partie de l'étude sur la prière préparée par le pasteur Cl. Grunenwald.

Bonne lecture... ■

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire en cours
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Christiane et Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, François Roux, Elie Schmidt, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enrout@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N
En route est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile en France : 20 €
par envoi groupé : 14 € à partir du 1^{er} janvier 2005
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar)
Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2004 – **N° d'impression** : 040643
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/egliseseeem/egliseseeem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>

« Vieillir » =

Etre porté(e), soutenu(e) et sauvé(e) par la Vie !

Un sentiment général, en vieillissant, c'est qu'à la longue, on finit par se sentir de trop. Tirer sa révérence peut constituer une tentation dans l'air du temps de l'euthanasie qui aimerait s'imposer. Relever la tête demeure, Dieu merci, la réaction naturelle du fondement de la foi ! *Jusqu'à votre vieillesse, je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai, je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver* (Es 46.4).

Alexandre Dumas définit la vieillesse : « Il est dur de vieillir, mais on n'a pas trouvé d'autres moyens pour vivre longtemps ». Le temps s'écoule. De plus en plus rapidement, c'est du moins l'impression qu'il nous laisse. Et la retraite arrive brutalement.

Après une vie axée essentiellement sur le faire, il arrive que plus d'un(e) se sente inutile et produise des émotions étouffantes et sombres. Vieillir n'est pas une maladie. C'est la suite de la vie, inéluctable, qui réveille souvent des sentiments de peur, car elle annonce inconsciemment l'approche de la mort physique. La vieillesse, à l'image des arbres qui perdent leurs feuilles en automne, communique souvent des pensées de fort dépouillement.

Le secret de la foi, qui consiste à se recevoir chaque jour, comme une grâce renouvelée de la main du Père, encourage à accepter que vieillir, loin de mourir, c'est bel et bien vivre. Quelles que soient les souffrances, parfois à la limite de l'humain... l'élan de la foi du psalmiste garde debout : *Mon bonheur à moi, c'est d'être tou-*

jours auprès de Dieu. Oui, j'ai placé dans le Seigneur, dans l'Eternel, mon sûr refuge, et je raconterai ses œuvres (Ps 73.28). Oui la Bible, même si je devais l'écouter sur cassette ou que quelqu'un vienne me la lire parce que mes yeux et ma force auraient tellement diminué, m'encourage chaque matin : *Tu as devant toi la vie et la mort, choisis la vie !* Quel défi de la foi ! C'est un peu Jésus au Jardin de Gethsémani : *Mon père n'est-il pas possible que... s'éloigne de moi ! Non pas ma volonté mais la tienne !* Quel défi de la foi ! C'est David contre Goliath ! Dans la même perspective de victoire d'ailleurs ! Il nous fait relever le cœur, et donc la tête aussi, d'autant plus que l'âge voudrait nous la courber. Se laisser aimer par le Père qui est aux cieux tels que nous sommes ! N'est-ce pas là, entrer chaque jour dans le projet de la vie éternelle de Dieu ?

Dans ma documentation, j'ai détérré cette prière anonyme du 17^e siècle qui m'encourage dès maintenant à prendre, sous le regard de la grâce de Dieu, les bonnes dispositions pour mes jours de vieillesse qui arrivent au grand galop :

« Seigneur, tu sais mieux que moi que je vieillis, et qu'un jour je ferai partie des vieux. Garde-moi de cette fatale habitude de croire que je dois dire quelque chose à propos de tout et en toutes occasions.

Débarrasse-moi du désir obsédant de mettre en ordre les affaires des autres.

Rends-moi serviable mais non autoritaire.

Il me paraît dommage de ne pas utiliser ma vraie réserve de sagesse,

mais tu sais, Seigneur, que je voudrais garder quelques amis.

Retiens-moi de réciter sans fin des détails, donne-moi des ailes pour parvenir au but.

Scelle mes lèvres sur mes maux et mes douleurs, bien qu'ils augmentent sans cesse.

Je n'ose pas te demander d'aller jusqu'à prendre goût au récit des douleurs des autres, mais aide-moi à les supporter avec patience.

Je n'ose pas te réclamer une meilleure mémoire, mais donne-moi une humilité grandissante, lorsque ma mémoire se heurte à celle des autres.

Apprends-moi la glorieuse leçon qu'il peut m'arriver de me tromper.


Je n'ai pas tellement envie de sainteté : certains saints sont si difficiles à vivre, mais, une vieille personne amère est assurément une des inventions suprêmes du diable.

Rends-moi capable de voir ce qu'il y a de bon là où on ne s'y attendait pas et de reconnaître des talents chez des gens où on n'en voyait pas.

Garde-moi de laisser les plus jeunes par mes vaines redites et « mes expériences ». Je crois bien qu'elles ne sont utiles que pour moi.

Amen ! »

Le sage prophète biblique constatait qu'il y a un temps pour tout. N'est-ce pas aujourd'hui le temps convenable pour vivre pleinement, les yeux fixés sur Jésus-Christ, l'auteur de notre salut qui nous conduit à la plénitude ? Vivons en marchant dans les pas de celui qui nous invite, Jésus ! *Il est le chemin et la vie !* ■

Bernard Lehmann 
pasteur

De bonne humeur !

 Pierre Geiser
pasteur

L'humeur peut être bonne ou mauvaise ; chacun le sait ! Cela dépend des circonstances, mais aussi des caractères. Certains sont facilement de bonne humeur alors que d'autres sont souvent enclins à exprimer leur insatisfaction ou leur mécontentement.

Ce billet m'a été demandé alors que je ne demandais rien !

Eh bien, j'ai décidé d'être de bonne humeur ! Pourtant les raisons ne manqueraient pas pour manifester la mauvaise : les injustices et la folie des hommes, le libre cours donné à la folie meurtrière, les prises d'otages, les enfants dont on abuse et les faibles que l'on méprise, le non-respect de la nature et le rejet de toute règle morale et aussi les difficultés de la vie, les prix qui augmentent, le chômage et tant d'autres choses encore !

Nous pourrions aussi nous lamenter pour tout ce qui ne va pas bien dans l'Eglise ; mais j'ai envie de me tourner plutôt vers ce qui est réjouissant, sans oublier que tout don parfait vient d'en haut.



En route, c'est parti ! Ce numéro est déjà le troisième. Merci pour *Le Messager chrétien* et pour *l'Évangéliste* qui ont marqué la vie de nos deux Unions depuis des années ! Merci à tous ceux qui y ont fidèlement collaboré. Merci à l'équipe nouvelle qui se met en route pour entretenir et cultiver les liens qui permettent aux fidèles de nos Eglises de réaliser que nous sommes en route ensemble pour servir notre Seigneur et Maître.

La période transitoire décidée entre les Eglises de nos deux Unions est presque terminée. Encore quelques mois, nous sommes donc dans la dernière ligne droite avant le moment où nous aurons à nous prononcer pour ou contre l'intégration en une Union unique. Tout au long de ces derniers mois, un travail considérable a été fait pour mieux nous connaître et nous comprendre. Chemin faisant, nous avons constaté qu'en bien des domaines, les adaptations ne répondaient pas seulement aux exigences du rapprochement mais qu'elles se seraient imposées pour chacune des deux Unions. La plupart du temps, en prenant le meilleur des uns ou des autres, ainsi que des propositions nouvelles, il a été possible de faire ce que Jésus dit des scribes instruits du royaume de Dieu : *Nous avons tiré de nos trésors des choses anciennes et des choses nouvelles !* (Mt 13.52). Rendons grâce à Dieu pour l'engagement et la bonne volonté de tous ceux qui ont participé – et participent encore – aux travaux des diverses commissions et au Comité Directeur Commun en s'efforçant d'être à l'écoute des autres et de représenter honnêtement le point de vue de ceux qu'ils représentent. Il reste encore quel-

ques points à préciser, mais nous avons toutes les raisons de croire que ceux-ci pourront l'être avec la même bonne volonté de chacun.

Quelles perspectives pour demain ? Le rapprochement – ou l'intégration des Eglises Méthodistes de nos deux Unions en une seule – ne résoudra pas tous nos problèmes et ne signifie pas que nous aurons atteint la perfection ! La qualité de la vie spirituelle des Eglises dépendra toujours premièrement de notre relation avec le Seigneur. Nous aurons toujours besoin d'être attentifs à la qualité de nos relations avec les frères et sœurs qui ne sont pas dans la même famille d'Eglises. Cependant, je suis persuadé que dans le long travail du rapprochement, nous avons appris à mieux nous connaître nous-mêmes, et à mieux écouter les autres. Nous avons aussi appris à relativiser les questions matérielles et structurelles qui ont souvent tendance à prendre trop d'importance.

Ensemble, si nous décidons d'aller dans ce sens, je crois que nous aurons les moyens de consolider le travail accompli et de mieux gérer les moyens humains et matériels que le Seigneur nous confie. Ensemble aussi, je crois qu'il est possible, en comptant sur l'aide du Tout-Puissant, de voir l'œuvre de Dieu progresser parmi nous.

Ensemble, nous sommes en route, en attendant le glorieux retour de Jésus-Christ. Jusqu'à ce jour, nous sommes encore dans le provisoire. Puissions-nous compter sur lui pour travailler de mieux en mieux à l'œuvre commune pour sa seule gloire !



« Les laïcs débattent de l'œcuménisme »

 Elie Funtsch

Il s'agit d'un rassemblement ayant lieu tous les deux ans, réunissant des laïcs provenant de différents pays européens. Cette année, ce sont 44 délégués de 13 pays qui se sont retrouvés pendant les cinq jours du congrès qui avait pour thème *l'œcuménisme*. Deux femmes de Macédoine n'ont pas pu nous rejoindre, l'ambassade ne leur ayant pas délivré de visa.

Les journées commencent par un culte à 7 h 30 avant le petit-déjeuner, puis suivent l'étude biblique et un exposé, toujours en lien avec notre sujet. Différents orateurs intervenaient et nous présentaient divers aspects de la question. La fin de la matinée était consacrée à des discussions en petits groupes, où nous avions l'occasion de connaître la situation spécifique de chaque pays représenté et de nous attarder encore une fois sur tout ce que nous avons entendu. Durant l'après-midi, les participants avaient le choix entre différentes activités proposées par les organisateurs : poterie, peinture, danse et marche (Cliff College est situé dans un parc naturel). Au cours des soirées, les participants présentaient l'Eglise Méthodiste de leur pays d'origine. La diversité des églises, les différents engagements des communautés locales et les défis auxquels elles sont confrontées ressortaient particulièrement. Enfin, une méditation clôturait notre journée.

L'évêque de Moscou Rüdiger Minor ainsi que son épouse Gerlinde participaient également au séjour. C'est lui qui a dirigé

l'étude biblique le premier jour sur la prière de Jésus pour ses disciples en Jean 17, en mettant en perspective que l'unité entre les chrétiens devait découler de l'unité entre Dieu et son fils Jésus, rassemblés par le lien fondateur de l'amour. L'exposé qui a suivi, de Martyn Atkins, directeur des études du Cliff College, avait pour objectif de définir l'œcuménisme selon John Wesley.

C'est sur ces bases que se sont tenus les exposés les jours suivants, qui ne concernaient plus stricto sensu l'œcuménisme, mais le dialogue interreligieux de façon plus générale. Les relations entre chrétiens et juifs, et entre chrétiens et musulmans ont été appréhendées de manière plus particulière. Les cours et surtout les discussions qui s'en suivirent témoignaient d'une grande diversité de points de vue.

Au milieu du séjour, nous nous sommes rendus à Epworth, village natal de John et Charles Wesley, où leur père Samuel officiait en tant que pasteur anglican. Les visites de la maison de la famille Wesley et de l'église du village étaient les points forts du programme. Le cimetière jouxtant l'église est certainement plus connu pour un méthodiste que l'église Saint-Andrew elle-même. En effet, Samuel Wesley y repose, et c'est debout sur la tombe de son père que John Wesley prêcha l'Évangile, l'accès à la chaire lui étant refusé par la paroisse anglicane.

Ce colloque aura été un enrichissement pour moi. Il y eut bien sûr les différents intervenants,

**Du 12 au 17 septembre 2004
Elie Funtsch a pu prendre part
au 9^e Congrès européen des laïcs
de l'Eglise Méthodiste,
qui s'est déroulé à Cliff College,
près de Sheffield en Angleterre.
Il nous rapporte les leçons
qu'il a tirées de ce congrès.**



qui chacun à sa façon, nous auront permis d'avancer. Mais il y eut surtout tous les échanges, les discussions, les partages entre frères et sœurs qui m'ont permis de vivre l'Eglise d'une manière tout à fait particulière ces quelques jours. Il y avait comme un petit parfum d'éternité lorsque, venus d'horizons aussi différents, nous avons chanté et partagé le repas du Seigneur ensemble... ■



*Tombe de J. Wesley (haut)
Participants au Colloque (bas)*

La reprise

 Olivier Pffingstag

Ça y est ! C'est reparti ! Les enfants, les jeunes et les moins jeunes sont lancés pour une nouvelle année 2004/2005, et le groupe des jeunes de Munster aussi. A chacun ses ambitions, ses projets, son planning. Et pour les jeunes bien sûr, le samedi soir est à réserver pour arriver pile à l'heure au groupe des jeunes ! Prêts pour à nouveau tous se rencontrer, pour partager, s'amuser, se décharger, écouter, se disputer, se pardonner, se réconcilier ou bien, tout simplement pour se changer les idées...

Avec comme programme : soirées détente, témoignages, vidéo, étude d'un thème, louanges, prières, soirées photos, déguisement, etc. Sans oublier le week-end « ski et raquette » qui se prépare pour la fin de l'année 2004 !

Nous nous réjouissons aussi d'accueillir les groupes de jeunes des autres églises méthodistes pour la journée annuelle du 11 novembre qui se fera chez nous à Munster.

Les 2 et 3 octobre, le grand rassemblement de la jeunesse du grand Est organisé par jpc « connect.t@vie » a été une satisfaction pour ceux qui y étaient. Le thème était : « BATIR ». Nicolas Bachman, un des deux principaux orateurs, a eu un impact formidable sur les jeunes de par ses talents de comédien, et surtout, en raison du message profond qu'il a transmis. Les ateliers (le musulman mon prochain ; gothisme, satanisme ; sexualité ; connaître la volonté de Dieu ; nouvelle dynamique de témoignage ; musique...) et les stands exposant les différentes missions chrétiennes dans le monde, ont joué un grand rôle durant ce week-end.

Jeunes ou moins jeunes, réjouissons-nous ensemble ! Et « bâtissons » notre vie à l'aide de celui avec lequel nous devons rester « connectés » quotidiennement, notre Seigneur Jésus-Christ.



A la recherche de la sécurité

Après le 11 septembre 2001, la guerre fut déclarée au terrorisme. La prise de conscience de ce que, désormais, tous les pays étaient vulnérables a provoqué de fortes réactions de peur. Dès le départ, le Conseil des évêques de l'Eglise Evangélique Méthodiste (EEM) avait adopté une position critique à l'égard de la « guerre contre la terreur ». Il était néanmoins conscient de l'intensité avec laquelle les gens recherchent la sécurité. Le Conseil des évêques a proposé des éléments pour un débat et a invité à réfléchir sur le mythe selon lequel la communauté humaine serait invulnérable. Une éthique fondée sur la peur ne suffit pas pour pouvoir prendre des décisions personnelles et politiques. La sécurité dans ce monde doit être fondée sur des valeurs bibliques, telles que la confiance, la justice et la réconciliation. Ce document – « A la recherche de la sécurité » – était en discussion au sein du Conseil européen des Eglises méthodistes au moment même de l'attaque contre l'école en Ossétie. La nécessité contraignante d'agir a montré combien il est difficile de réagir de manière appropriée à un acte terroriste.

PS : EEMNI a publié des extraits de cette lettre.
Voir : <http://eemnews.umc-europe.org/2004/septembre/10-01.php>

Source : Kirche + Welt, n° 19/20, 14 octobre 2004

Heinrich Bolleter, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

Le Cliff College : Christ for all, all for Christ

C'est selon ce fondement que Cliff College forme des missionnaires, des évangélistes et des laïcs depuis exactement un siècle. Les formations se déroulent sur deux ou trois années et sont très axées sur la pratique. Les diplômés s'engagent alors principalement comme laïcs au sein de l'Eglise méthodiste dans le cadre de projets missionnaires de façon bénévole ou, bien souvent, en étant comme salariés.

La prière : petit parcours pratique

2. Re-nés pour louer Dieu !

Ephésiens 1 souligne l'un des desseins de l'œuvre divine : pour célébrer la gloire de sa grâce ! (v. 6) – *Le but de Dieu était que nous (les élus rachetés) le louions et que nous lui rendions gloire pour tout ce qu'il a fait pour nous* (v. 12, trad. *Le Livre*). Esaïe dit (43.21 trad. en français courant) : *Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges.*

Vous dites : « Ma louange est si pauvre, pratiquement inexistante. Que faire ? »

Nous sommes forts pour « louer » des gens autour de nous, apprécier leurs qualités, faire remarquer leurs capacités, admirer leurs réalisations... Nous avons des raisons de le faire, parce que nous connaissons plus ou moins ces personnes. Esaïe 43.21, en français courant, dit : *Ce peuple, que j'ai formé, dira pourquoi il me loue.* Et Paul d'actualiser, évoquant la raison, *parmi beaucoup d'autres, de louer notre Dieu glorieux* (Ep 1.14, *Le Livre*). Il s'agit donc d'invoquer des raisons pour lesquelles nous pouvons exalter le Sauveur. La Bible nous les donne par dizaines. Notre louange sera fondée, consistante, témoignant de la grandeur de Dieu : « Seigneur, je Te loue parce que... »

Voici une manière de faire que je pratique :

1. Relevez des affirmations sur Dieu et sur Jésus-Christ.

Exemples :

Dieu Très-Haut (Gn 14.18) ; Dieu qui me voit (Gn 16.13) ; Dieu tout-puissant (Gn 17.1) ; Dieu d'éternité (Gn 21.33) ; le Seigneur pourvoira (Gn 22.14) ; Dieu, le Dieu d'Israël (Gn 33.20, où Jacob/Israël se convertit) ; JE SUIS (Ex 3.14) ; l'Éternel qui te guérit (Ex 15.26) ; l'Éternel ma bannière (Ex 17.15) ; l'Éternel de paix (Jg 6.24) ; l'Éternel des armées (1S 1.3) ; l'Éternel mon berger (Ps 23.1) ; Dieu avec nous (Es 7.14) ; l'Éternel notre justice (Jr 23.6) ; l'Éternel est là (Ez 48.35).

Jésus dit de lui-même dans l'évangile de Jean : Je suis (8.4, trad. litt.) ; le pain de vie (6.35,51) ; la lumière du monde (8.12) ; la porte (10.9) ; le bon berger (10.11) ; le Fils de Dieu (10.36,38) ; la résurrection et la vie (11.25-26) ; le chemin la vérité et la vie (14.6) ; la vigne (15.5) ; Roi (18.37).

25 révélations, de quoi inspirer 25 temps de louanges !

2. Installez-vous confortablement dans un endroit où vous serez au calme (pensez à la « chambre » de Mt 6.6, lieu d'intimité privilégié avec le Père).

3. Débranchez le téléphone. Le Seigneur est votre invité, et vous êtes le sien. Adoptez l'attitude de Marie (Lc 10.39) et jouissez de cette « bonne part ».

4. Fermez les yeux et citez une des affirmations ci-dessus. Dites à Dieu ce que ces paroles vous inspirent. Réfléchissez à leur sens, à leur portée, à la bénédiction que cette vérité représente pour vous, dans votre vécu. Vous serez

Claude Grunenwald nous propose une initiation à la prière, une suite de conseils à suivre, pourquoi pas ! Chacun y trouvera peut-être un stimulant à sa vie de prière et, qui sait, un regain d'importance. La prière du juste, mise en œuvre, a beaucoup de force (Jc 5.16)

étonné de ce que l'Esprit de Dieu vous révélera. Exemple : « Dieu d'éternité » ; « Seigneur, c'est extraordinaire : Tu n'as ni commencement ni fin. Tu es. Tu ne changes pas, Tous mes temps sont en toi... » Continuez...

Claude Grunenwald 
pasteur



Valeur ajoutée des personnes âgées et lien intergénérationnel

La parole aux directeurs de maisons de retraite

« Les personnes âgées dans une société intergénérationnelle » tel est le thème de la Journée internationale des personnes âgées 2004 initiée par l'ONU. Les vieux sont considérés comme des sages en Afrique. Chez nous, sont-ils fardeau ou valeur ajoutée ? Notre société a-t-elle vocation à être « une société intergénérationnelle. » Resserrer ce lien intergénérationnel, est-ce une préoccupation des responsables de nos maisons de retraite ? Pour en avoir le cœur net, nous les avons interrogés. En route les remercions de leur participation active à notre enquête.



Le plus d'humanité qu'apportent les personnes âgées

On tire toujours bénéfice des relations entretenues avec des personnes âgées, Philippe Hartweg en est convaincu : « On en tire un plus humain, ne fût-ce que sur le plan du savoir : nos anciens ont tant à nous transmettre... ! » Marc Kopp, à la tête du Conseil d'Administration du Foyer Béthel, en dit tout autant : « Je suis persuadé que la population âgée peut apporter une valeur ajoutée pour autant qu'elle soit consciente de ses capacités et d'accord de les mettre à disposition là où c'est nécessaire, et pour autant que les générations en place reconnaissent cette disponibilité de connaissances. »

Pour Régis Teissonnière non plus, il n'y a pas l'ombre d'un doute : « De par leur participation active au sein de la société, les personnes âgées apportent une valeur ajoutée en terme de civilisation et d'épanouissement sociétal. Au travers de leur vécu, heureux ou pas, les personnes âgées sont toujours actrices aujourd'hui comme hier. En ce sens,

elles sont à la fois porteuses de mémoire et force de proposition dans ce monde, dont nos concitoyens d'aujourd'hui doivent tenir compte quant à la part qui leur revient dans la construction de leur devenir. »

Un potentiel humain et spirituel trop souvent négligé

René Riesenmey déplore que cette plus-value ne soit pas davantage prise en compte dans notre société : « Le statut de la personne âgée est très affecté par l'image de la personne fragile, qui a besoin de soins, etc. et les autres aspects sont négligés », constate-t-il et est rejoint dans son jugement par Régis Teissonnière : « Il est certain que de nos jours, le rôle des personnes âgées n'est pas suffisant tant dans les familles, les communautés et la société. Même si certaines personnes âgées s'impliquent fortement dans leurs familles, au risque d'en être déstabilisées, la majorité d'entre elles n'a que peu ou pas la place qui lui revient, entraînant ainsi des formes de rejets de la part de l'entourage. La triste situation de l'été 2003 n'a fait que mettre en exergue un problème transversal quant au rôle des personnes âgées au sein des familles, des communautés et de la société. »

Les personnes âgées et le lien intergénérationnel dans les maisons de retraite

Jean-Philippe Waechter,
avec la participation de
François Roux et de
Colette Guiot

Un potentiel à prendre en compte

« La prise en compte du vécu et du potentiel de ces personnes, parallèlement à leurs attentes d'aujourd'hui, implique une sensibilisation de tous les individus quant à la place attribuée aux personnes âgées. Une réflexion suivie d'actions spécifiques doit redonner à la personne âgée le rôle qui lui est dû à tous les niveaux de la société. Les communautés chrétiennes ne peuvent pas faire l'économie d'une telle démarche, fondamentalement biblique », clame haut et fort le directeur de la Maison de Retraite Evangélique de Vallesraugue. Les personnes du troisième âge apportent en effet une richesse et une mémoire qu'il serait dommage de ne pas mettre en valeur. Il serait élémentaire de recourir le cas échéant à leurs sages conseils étant donné le poids de leur expérience. Elles constituent aussi selon l'expérience de René Riesenmey un véritable « mur d'intercession » pour les autres. Les personnes âgées sont d'un apport inestimable jusque dans l'église locale, ajoute-t-il. « Elles mettent à profit le temps dont elles disposent pour intercéder ».

Arrive le temps de la dépendance

Mais force est de constater que la grande majorité des personnes hébergées dans une

maison de retraite a déjà atteint un seuil de dépendance assez avancé : à ce stade, elles sont les premières à nécessiter des soins et les dernières à pouvoir en prodiguer aux autres. « Les personnes âgées en établissement ont besoin des autres pour vivre tout simplement et participer plutôt passivement à la vie de l'établissement », reconnaît lucidement Nicole Ambeis et d'ajouter : « Les personnes âgées ne donnent pas seulement l'image d'être fragiles, elles sont réellement fragiles et ont vraiment besoin de soins et d'affection. Sur les 66 résidents, nous comptons 5 personnes qui prodiguent de l'attention aux autres, mais elles ne sont pas en mesure de prodiguer des soins ».

Relations réduites ? Attention aux clichés !

Quand bien même elles perdent progressivement de leur mobilité, ces personnes âgées en remontent néanmoins parfois aux valides de tous âges en termes de prévenances et d'attentions, de l'avis même de Régis Teissonnière : « Une personne âgée bénéficiaire d'une prise en charge permanente sait se rendre utile à certains moments de la journée. Par exemple, un résident, même très dépendant mais encore un peu lucide, peut sonner ou appeler le personnel si un autre résident glisse de son fauteuil. » Il donne ainsi raison à Kofi Annan dénonçant les stéréotypes

en circulation sur les personnes âgées, êtres fragiles ayant toujours besoin de soins et d'affection et incapables d'ouverture aux autres. Régis Teissonnière estime qu'il est grand temps de redonner à la personne âgée l'image qu'elle mérite, « à savoir qu'elle est à la fois source de sagesse, d'affection, d'accompagnement, de soins, de solidarité, malgré les traces physiques et psychiques dues au labeur de la vie. »



Colloque Universitaire

Samedi 4 décembre
Faculté Libre de Théologie Réformée
d'Aix-en-Provence
*Texte et historicité &
Récits bibliques et histoire*

Que veut dire « objectivité historique » ? Quelle est son importance ? L'interprète peut-il mettre entre parenthèses la question de ce qui s'est passé « réellement » ?...

Renseignements et inscription au
Tél. 04 42 26 13 55.

Valeur ajoutée des personnes âgées

La parole aux directeurs d'



Cultiver les liens entre les générations

« Les initiatives intergénérationnelles sont les bienvenues dans nos maisons de retraite, Nicole Ambeis ne le démentira pas : « Au foyer Caroline, nous avons vécu cet été une expérience très enrichissante. Les jeunes de l'Appart ont donné de leur temps aux personnes âgées et une relation s'est créée entre ces jeunes et les personnes âgées. » Tout en appréciant les animations créées entre maisons de retraite et écoles, Marc Kopp estime qu'il faut viser plus haut, plus loin, une réalisation commune à toutes les générations, « une véritable intention de partager et de construire des activités ensemble ». Le chantier est vaste.

Embarras des jeunes et agacement des vieux

Ces contacts entre les différentes générations ne vont pas de soi,

peut-être parce que les jeunes éprouvent de la peur devant des personnes devenues dépendantes. Régis Teissonnière se demande : « Est-ce par pudeur, par crainte, ou par manque d'accompagnement de la part de leurs aînés ? » Les choses ne sont pas non plus toujours aussi simples du côté des personnes âgées, comme le fait remarquer Nicole Ambeis : « Nous avons aussi vécu des expériences qui se sont soldées par un échec, parce que la vie débordante des jeunes enfants n'est pas compatible avec celle des personnes âgées qui est ralentie. » La synergie entre générations demeure donc un beau sujet de réflexion et d'étude.

Santé mentale oblige

Entretenir les liens intergénérationnels au sein de la famille n'est pourtant pas un luxe, mais une nécessité, si l'on veut conforter la santé mentale des personnes âgées,

Marc Erdmann le premier en convient : « En règle générale, nous expérimentons que les personnes conservant des liens familiaux et entretenant des relations intergénérationnelles ont beaucoup plus de facilité à vivre et accepter leur vie ainsi que leur cadre de vie. »

Ruptures et solitude sous l'effet de l'individualisme

L'individualisme forcené fait des ravages, note René Riesenmey : « On évite de solliciter autrui, par crainte de déranger ou d'être redevable à quelqu'un ». C'est le règne du chacun pour soi avec des conséquences directes sur les liens entre résidents et famille vite distendus, quand ils ne deviennent pas inexistantes.

Régis Teissonnière regrette que cela se produise aussi parfois dans les milieux chrétiens, parmi des gens qui ont participé à une vie d'église durant de nombreuses années.

D'où l'extrême solitude dans laquelle sont plongées un certain nombre de personnes âgées, comme le constate Marc Erdmann : « Bien des personnes ont tendance à faire le vide autour d'elle pour des raisons de souffrances dans leur corps, quand elles réalisent que la mémoire commence à flancher, quand des relations familiales sont tendues ou tout simplement parce qu'elles en ont assez de vivre », fléau contre lequel se bat le personnel, comme nous l'explique Marc Erdmann : « Notre souci premier pour nos personnes âgées est de mettre tout en œuvre pour rompre leur solitude ».

Personnes âgées et lien intergénérationnel dans les maisons de retraite

Un accompagnement empreint d'humanité

D'où l'importance d'un accompagnement des personnes âgées empreint d'humanité et de professionnalisme. Genève veille par exemple à nommer deux personnes de référence auprès de chaque résident de manière à avoir avec l'intéressé « un contact plus familier et approfondi avec deux personnes de la maison. » Il est de règle au foyer Béthel de promouvoir le respect et l'écoute, « cela fait partie du professionnalisme que nous cherchons à cultiver ». Des valeurs que partage aussi Régis Teissonnière, pour qui « l'accompagnement des personnes âgées dans une œuvre chrétienne demande aussi une dose d'humanité, tant envers les résidents ou leurs familles, qu'envers le personnel et les autres partenaires extérieurs. Cette part d'humanité, au demeurant peu quantifiable, se résume dans la transposition pratique de l'enseignement de Jésus-Christ au travers des relations humaines que tout un chacun est appelé à avoir en faisant cas de l'autre ».

Limites de l'accompagnement professionnel et bénévole

Force est de constater que, faute de personnel en nombre suffisant, il est difficile de consacrer le temps nécessaire aux résidents, regrettent unanimement Nicole Ambeis et Philippe Hartweg : « L'attente des résidents,

c'est que les accompagnants leur accordent du temps et finalement c'est le plus difficile à leur accorder. Le résident aimerait que nous prenions du temps rien que pour lui ». Pour Nicole Ambeis, malgré sa qualité et son dévouement exemplaires, « le personnel n'est pas suffisant pour faire face à la dépendance croissante de nos résidents » et l'engagement bénévole, quand bien même il est le bienvenu, ne suffira pas à répondre aux besoins, de l'avis de Philippe Hartweg lui-même : « L'engagement bénévole vient seulement en complément. L'un ne remplace pas l'autre, les deux sont nécessaires... ».

La marque du christianisme et du méthodisme

Accompagner les personnes âgées avec humanité suppose un fort ancrage dans le christianisme fondateur de ces institutions. Derrière tout projet de soins se dessine une exigence éthique qui prend racine dans la foi chrétienne ; que seraient l'écoute, les échanges, la compassion active, une préparation paisible tant pour le résident que pour son entourage sans cet arrière-plan chrétien ? Pour Philippe Hartweg, travailler à cette œuvre revient à travailler dans un esprit chrétien au nom même du Seigneur. Il parle en son nom

personnel, conscient de ne pas pouvoir représenter l'ensemble du personnel : « La référence chrétienne n'est pas partagée par tout le monde », ce qui n'empêche pas le personnel de souscrire à l'éthique de la maison. Régis Teissonnière est clair sur ce point : « Un encadrement chrétien engagé implique une équipe globalement adhérente aux valeurs fondatrices de l'institution, formulées dans la politique définie par le conseil d'administration ». Parce que la maison de retraite est chrétienne, le personnel respecte la charte du lieu.



Quant aux personnes accueillies en résidence, elles sont clairement informées de l'identité de la maison ; c'est le cas des gens accueillis au Foyer Béthel, ils y viennent en connaissance de cause, et participent librement à la vie spirituelle et à l'animation de la maison quelles que soient leurs convictions personnelles. Le méthodisme apparaît à travers son esprit d'ouverture, déclare son directeur, comme par les rap-







Valeur ajoutée des personnes âgées et lien intergénérationnel

La parole aux directeurs de maisons de retraite

ports étroits entre la maison de retraite et l'église. Les chrétiens locaux portent par leur intercession fidèle et régulière l'œuvre, étant convaincus de l'importance de l'engagement social en complément à son témoignage dans la cité. A Régis Teissonnière le mot de la fin : « Chaque chrétien doit être apte à donner à la fois des deux mains, à savoir le réconfort de la parole de vérité et le réconfort physique et

matériel. Sans cette dualité, le témoignage chrétien resterait boiteux. Fort de cet engagement, chaque membre d'une communauté peut s'impliquer bénévolement dans une œuvre chrétienne, mettant ainsi ses capacités, ses dons, ses moyens au service du prochain dans un contexte social et médico-social, selon que le Saint-Esprit le lui mettra à cœur ».

L'intégralité des interviews est sur le net à la page d'EEMNI.
Ont participé à cette enquête :

-  Philippe Hartweg, directeur de la Résidence Béthesda Contades de Strasbourg
-  Marc Kopp, membre de la paroisse E.E.M. de Genève, président du Conseil de Fondation du Foyer Béthel
-  René Riesenmey, membre de la paroisse E.E.M. de Genève, directeur du Foyer Béthel, Genève
-  Marc Erdmann, directeur de la Résidence Béthesda de Mulhouse
-  Nicole Ambeis, directrice du Foyer Caroline Béthesda de Munster
-  Régis Teissonnière, directeur de la Maison de Retraite de Valleraugue

Marie Humbert et l'euthanasie

Le 24 septembre 2004, l'association « Faut qu'on s'active » et Marie Humbert vont rendre publique, une « proposition de loi d'initiative populaire en faveur d'une exception d'euthanasie dans le Code pénal ». Les auteurs de cette proposition de loi intitulée « proposition de loi Vincent Humbert » souhaitent convaincre le gouvernement d'examiner ce texte et veulent recueillir au moins 100 000 signatures de citoyens.

CPDH – 20/09/04

Réflexions sur l'euthanasie

Pierre Wheeler/FEF

Pour ou contre, les débats se poursuivent. Le grand danger serait de se laisser emporter par des cas spécifiques, pathétiques, dont les médias font état avec un art convaincant. Toute proportion gardée, la Parole de Dieu dans son ensemble insiste sur le respect de la vie humaine, car l'homme est fait à l'image de Dieu. Les chrétiens ont donc à lutter pour ce respect.

L'autre danger, survenu depuis quelques décennies grâce aux énormes progrès de la médecine, concerne l'acharnement thérapeutique. Le corps médical sait aujourd'hui tenir en vie le corps d'une personne cliniquement morte. Les chrétiens ont probablement à montrer sur ce point leur désapprobation.

La fin du parcours terrestre d'un malade n'est jamais facile, ni pour sa famille, ni pour le corps médical. Des situations de dilemme peuvent être plus qu'angoissantes. Serait-il plus sage de ne pas légiférer pour simplement rendre possible la pratique des soins palliatifs plus efficaces ? Le médecin accomplira alors son « deuxième » devoir : soulager le patient qu'il ne peut guérir.

La vieillesse ?

K. B. 
aide-soignante

Un jour de mes études, j'avais 20 ans peut-être, le professeur de médecine nous parlait en ces termes : « La vieillesse commence le jour de la naissance »... depuis j'y ai réfléchi bien souvent et que penser du mécanisme du vieillissement ? Les cellules dégénèrent, le dos se fatigue, la mémoire diminue... et il y a les troubles de la déglutition, les dents manquantes qui nous empêchent de bien mastiquer les aliments. Puis c'est la digestion, finis les bons plats d'autan..., « je ne digère plus bien... ». Alors qu'avons-nous encore quand l'âge avance, quand nos parents sont partis au séjour divin, quand les amis nous quittent l'un après l'autre ?

La vie ressemble alors à un sursis. Chaque seconde de bonheur nous rappelle que nos jours sont comptés. Et Dieu là-dedans ? Où est-il ? Avait-il prévu que l'on souffre encore et toujours jusqu'à la fin ? Et pourquoi ? Pourquoi ? La question à éviter. Mieux vaut remercier le Seigneur chaque jour et le louer pour ce qu'il nous donne.

« Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux »... mais justement, d'yeux il n'y en a plus, d'oreilles plus tellement non plus... Alors que reste-t-il au vieillard ?

A mon avis, aussi longtemps que vit le souffle, il y a l'espoir. Celui de retrouver Jésus là-haut, tout là-haut, et celui d'être aimé sur la terre jusqu'au bout. Quelle joie peut-on encore avoir quand toutes nos facultés ont baissé ? Celle de connaître Dieu notre

consolateur et celle d'un sourire, d'une chanson, d'un appel téléphonique et tant d'autres petits gestes à partager.

Que dire de nos visites et de notre temps passé auprès d'une mamie, d'un papy ? Dieu du haut du ciel nous regarde. As-tu eu le courage de promener quelqu'un en chaise roulante dans le jardin d'une maison de retraite ? Non ? Alors il est temps de penser à eux ; nos aînés ont besoin de tendresse, de douceur, d'affection, d'écoute.

Dans un foyer de personnes âgées, il manque bien souvent des visiteurs. Ceux et celles qui peuvent encourager le personnel déprimé, donner la main à un vieux Monsieur hésitant... que de manières de servir Dieu au quotidien. Bien sûr, c'est important de vivre pour soi-même, d'entretenir sa santé en faisant du sport, en sortant... mais au milieu de tous vos tracas personnels, n'avez-vous pas un peu de temps à partager pour jouer un air de guitare dans la pension du quartier ? Peut-être que ce court témoignage de 4 années auprès des personnes âgées vous rendra attentif et vous stimulera à venir au secours d'une personne seule dans sa chambre... Puisse ce petit passage vous donner l'envie de devenir un instant un instrument de bonheur.

Une journée en maison de retraite

Quand tout le monde dort encore ou presque, nous,

les membres de la maison de retraite... nous sommes réveillés vers 6 h 30. Tôt ! Oui mais nous sommes au lit depuis 19 heures hier soir ! C'est long ! La toilette à toute vitesse par un ou une in-



connue, souvent le personnel change, c'est l'été, les vacances. Puis un petit-déjeuner standard, un peu d'aide si nous n'arrivons plus à bouger le bras jusqu'à notre bouche... Puis le vide, plus rien, sauf certains jours pour ceux qui peuvent aller à une activité. La seule occupation c'est le repas de midi, mais parfois il est difficile à mâcher alors c'est du « mixé » que nous devons avaler...

Après le déjeuner une sieste pour rêver un peu. Réveil, boisson, puis plus rien. Si pas d'activité, pas de visite, nous restons là assis, en attendant le repas du soir. Certains aiment fumer mais les autres sont dérangés... alors que faire ? Et 17 h 30 déjà le dîner. La nuit approche, elle sera longue.

Demain un autre jour identique, la vie continue et la mort est au bout.

La vieillesse ?

La... mort

Ce mot fait peur ou envie parfois. Est-ce enfin la délivrance de tous nos maux ? Finies les médiances, le regard hautain du voisin ou la langue assassine du compagnon. Et que dire de tout ce passé qui nous hante et nous culpabilise ? Alors certains attendent que Dieu veuille bien venir les emmener dans le monde meilleur de l'éternité.

ETERNITE !
AMOUR ETERNEL !
VIE ETERNELLE !

Interdit de parler religion sur le lieu de travail... on peut juste aimer son prochain comme soi-même. Mais comment s'aimer soi-même ? Comment entretenir ce corps au mieux ? Ma grand-mère de 96 ans disait ceci : « La vieillesse se construit jeune dans son assiette ». Comment allier bonne nourriture et diététique, tout un art de se préparer à bien vivre ses vieux jours et à accepter de quitter cette terre en douceur. Prier, c'est encore la seule chose permise, discrètement, pour soi, dans sa chambre, dans son cœur.

Alors prions, pour vivre et pour mourir. Le mieux serait de demander chaque jour au Père céleste comment commencer et finir cette journée. Et si ma fin était l'arrêt de notre cœur ? La peur est là, c'est effrayant... mais NON ! Remets tous tes soucis au Seigneur, il prendra soin de toi car il t'aime. Christ notre joie continue de nous guider jusqu'au dernier séjour. Le voyage ultime, celui qui nous approche de Jésus, celui-là nous pouvons le préparer pendant toute la vie. A chaque seconde nous avons la possibilité de chercher, au centre de notre moi in-

time, un coin de paradis, un espoir de découvrir notre Dieu plus personnellement.

Oui Dieu est là ! Au cœur de notre vie. Il nous accompagnera. *Je suis avec vous tous les jours...* Il ne nous abandonnera jamais. *Celui qui garde Israël nous garde de tout mal. Il gardera ton départ et ton arrivée, même là-haut.*

Italie : Qui euthanasie son chien peut finir en prison

Le Sénat italien a voté une loi sur la protection des animaux. Cette loi admet que l'euthanasie, l'abandon, le mauvais traitement ou les paris sur les animaux sont des délits passibles de prison.

CPDH - 20/09/04

Dispositions de fin de vie

Dans le but de vivre pleinement et longtemps mais pas à n'importe quel prix, dès 1976, la notion de testament de vie a été exposée à Boston aux Etats Unis, dans le fameux *New England Journal of Medicine*. A l'origine, une simple directive préconisait que l'individu lucide et bien portant « ne souhaitait pas que sa vie soit prolongée ni être maintenu vivant par des méthodes mécaniques ou thérapeutiques de prolongation, dans le cas où il pourrait endurer des douleurs intenses et intolérables ». En 1997, un groupe de pasteurs de l'Eglise Evangélique Méthodiste de Suisse et de France a édité un document intitulé « Dispositions de fin de vie ». Ils y évoquent la meilleure manière d'aborder la dernière phase de l'existence : éviter le double travers de l'acharnement thérapeutique et de l'euthanasie et privilégier les soins palliatifs de façon à garantir la mort dans la dignité.

Le document est mis sur le net
<http://www.umc-europe.org/ueem/documents/dispositionsfindevie.pdf>



Solution du mois d'octobre 2004

Nouveau départ pour les diaconesses

Le Home Béthesda, quai Zorn à Strasbourg, a été inauguré samedi 9 octobre en présence de l'évêque Heinrich Bolleter. Pour les seize diaconesses de Béthesda, c'est un nouveau départ. Avec ce home, elles créent une maison d'accueil pour personnes âgées ou en quête d'accompagnement spirituel et humain, « un lieu de vie, d'écoute, de prière, de guérison », selon la formule retenue par la communauté, un espace pour accueillir, écouter, accompagner « temporairement des personnes fatiguées, en situation de crise ou de détresse spirituelle ».

L'inauguration du Home a été l'occasion d'une vraie fête. Après la dédicace samedi, un culte a eu lieu en l'église protestante Saint-Pierre-le-Vieux, réunissant la paroisse luthérienne, les paroisses de l'Eglise Evangélique Méthodiste Emmanuel et Sion. L'évêque Heinrich Bolleter a actualisé la mission du home Béthesda à partir de la parabole du Bon Samaritain (sermon disponible sur le net, ainsi que son allocution). Une opération portes ouvertes s'est enchaînée dans l'après-midi.

Béthesda est un lieu d'espérance... Je souhaite que dans cette belle maison vivent, entrent et sortent des personnes qui soient sensibles aux peines des autres, qui leur offrent une place pour respirer, pour retrouver la confiance en eux-mêmes, la confiance en l'humain et la foi en celui qui nous invite chacun personnellement : *Si quelqu'un a soif, il peut venir à moi et boire.*

Evêque Heinrich Bolleter



Les Assises du protestantisme

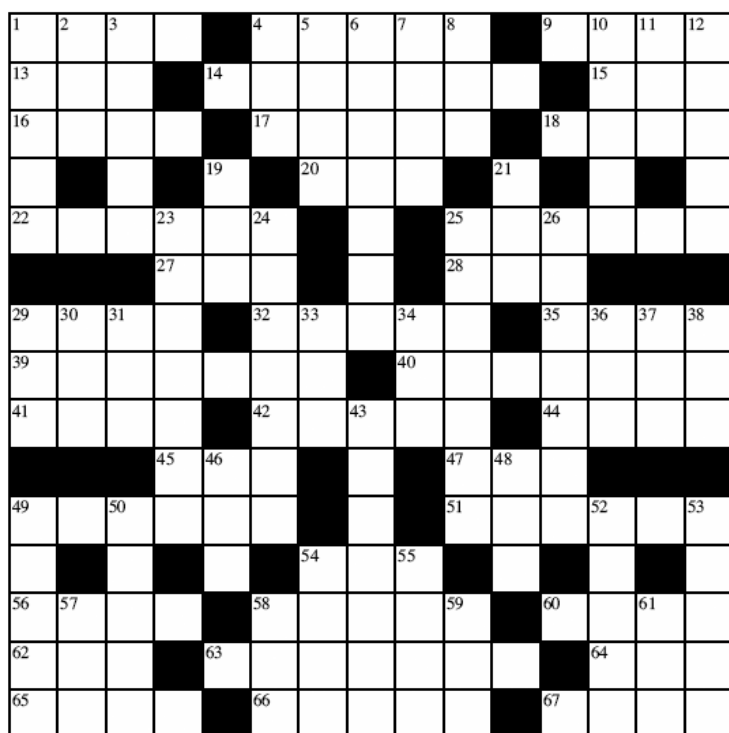
Jean-Philippe Waechter et moi-même, accompagné de mon épouse, fûmes vos délégués invités par la Fédération Protestante de France (FPF) à son Congrès qui a traité le thème suivant : « Surmonter la violence », du 8 au 10 octobre dernier à Clermond-Ferrand.

Ce thème, ô combien d'actualité, qui s'inscrit dans le cadre de « LA DECENNIE VAINCRE LA VIOLENCE » lancée par le COE, nous a facilité l'intégration dans les ateliers et aussi les dialogues avec les uns et les autres, connus et inconnus. C'est avec modestie que nous avons abordé ce vaste et difficile sujet pour lequel personne n'a paru posséder la vérité. Ensemble nous avons parlé, écouté, médité, prié, des vœux ont été émis, nous en reparlerons peut-être si vous le souhaitez. Au passage nous avons salué bon nombre d'évangéliques qui ne paraissaient pas égarés, ni invités comme nous, mais bien chez eux et à leur aise (il y en a dans la FPF !). Outre les ateliers, les réunions plénières, des moments de culte nous ont permis de louer notre Seigneur, dans un style empreint de piété fondée sur des textes bibliques et des chants comme nous les chantons aussi.

Une ambiance simple, chaleureuse et fraternelle qui me fait penser (rêver) au jour où peut-être, si nous le voulons, nous viendrons grossir les rangs de la Fédération qui représente la diversité du protestantisme sans oublier notre sensibilité.

Consulter EEMNI pour d'autres échos des Assises...

Daniel Osswald, pasteur



La grille du mois : à vos Bibles

Un rappel : l'usage du Nouveau Dictionnaire Biblique (Editions Emmaüs, 1992) est indispensable pour repérer la bonne orthographe des noms propres de consonance biblique.

A partir de ce mois, on puise aussi dans le trésor sémantique de notre belle langue.

A vos plumes !

La grille corrigée sera publiée dans le prochain numéro.

HORIZONTAL

1. Lieu non identifié dans la tribu de Juda (1Ch 4.12). - 4. De haut rang, riche. - 9. Homme de Juda, fils d'Ammidhoud, descendant de Pérets (1Ch 9.4). - 13. Symbole de la purification de l'âme par le moyen de la repentance et de la foi (Ez 36.25). - 14. Membre de la tribu de Gad (1Ch 5.14). - 15. Point difficile, essentiel d'une chose, d'une affaire. - 16. Tricot de laine. - 17. Benjaminite, fils de Chaharaïm (1Ch 8.9). - 18. Lait (dans le langage enfantin). - 20. Réaction de Sara quand elle apprit

la naissance à venir d'Isaac (Gn 18.12, 15). - 22. Préfet du palais sous Ezéchias (Es 22.15). - 25. Chiliarque (Ac 22.24-23.35). - 27. L'un des fidèles de David (1R 1.8). - 28. Chez les Hébreux, mesure de capacité pour les liquides (5 à 6 litres). - 29. Site archéolo-

gique célèbre découvert et fouillé par Paolo Matthiaie (1978). - 32. Ville de Benjamin (Jos 8.24). - 35. Branche des Madianites (Gn 25.4). - 39. L'ange de l'Eternel lutte avec Jacob et, comme il ne parvient pas à le vaincre, il le frappe à l'articulation de la hanche (Gn 32.26). - 40. Sacrificateurs, rois et prophètes y ont droit à leur entrée en fonction (Ex 30.22-25). - 41. L'une des cités du Royaume de Nimrod (Esd 4.9). - 42. Frère aîné de David (1S 16.6-7). - 44. Très petite quantité. - 45. Interjection pour railler, faire peur ou honte !. - 47. Rongeur, dont il est probablement question dans Es 2.20. - 49. Le fait de s'égarer loin du chemin tracé par Dieu (Dt 13.6). - 51. Vallée proche d'Hébron (Nb 13.22). - 54. Instrument servant à séparer la balle du grain (Jr 15.7). - 56. Coffre ou corbeille où l'on gardait les oiseaux (Jr 5.27). - 58. Le plus jeune fils d'Isaac. - 60. Gadite (1Ch 5.15). - 62. Poème lyrique destiné à être chanté. On en attribue un à Salomon. - 63. Mesahab... - 64. Le bois de cet arbre convenait à la fabrication d'idoles (Es 44.14). - 65. Frère de Goliath (1Ch 20.5). - 66. Père d'Abraham. - 67. Désigne l'ardeur et la ferveur d'un homme pour son peuple (2S 21.2).

VERTICAL

1. La Cène est celui du Seigneur. - 2. Ce que Jésus donnera au croyant deviendra en lui une source, et cette source donnera la vie avec Dieu pour toujours (Jn 4.14). - 3. A rendre à Dieu en esprit et en vérité (Jn 4.24). - 4. In-

terjection servant à exprimer le doute, un scepticisme moqueur. - 5. Si Satan entend désunir, le Saint-Esprit tend à faire l'inverse. - 6. Province vaste et importance de l'Asie Mineure que Paul a traversée (Ac 16.6). - 7. Mammifère carnassier d'Amérique à pelage fauve et sans crinière. - 8. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38). - 10. Fils de Tsouph (1S 1.1). - 11. Plante à bulbe ressemblant à l'oignon. Très appréciée des Israélites lors de leur séjour en Egypte (Nb 11.5). - 12. Dans les Eglises orientales, peinture religieuse exécutée sur un panneau en bois. - 19. Chef rubénite, qui prit part à la révolte de Qoré (Nb 16.1). - 21. Parole en araméen que Jésus prononça sur la croix (Mt 27.46). - 23. Le mot apparaît dans les passages où Israël est comparé à un arbre (Ps 80.11). - 24. Mauvaise humeur se traduisant par des remarques désobligeantes. - 25. Plante textile produisant le kif. - 26. Ville natale de Jérémie (Jr 1.1). - 29. La première femme et épouse d'Adam. - 30. Débit de boisson où l'on consomme debout. - 31. Boire la coupe de la colère divine, la vider jusqu'à son dépôt amer (Ps 75.9). - 33. Fils de Bani ; Esdras le persuada de renvoyer sa femme étrangère (Esd 10.34). - 34. Gros serpent d'Amérique Latine. - 36. Le riche insouciant en était vêtu (Lc 16.19). - 37. Voile triangulaire à l'avant d'un navire. - 38. En montant dessus, Jésus montra son humilité (Mt 21.5). - 43. Le 9e fils de Jacob (Gn 30.17). - 46. Père de l'un des héros de David (1Ch 11.35). - 48. Roi de Juda, qui monta sur le trône la 20e année du règne de Jéroboam (1R 15.2). - 49. Vallée proche d'Hébron (Nb 13.22). - 50. Homme de Juda (1Ch 2.47). - 52. L'homme dont elle débordait est heureux (Ps 23.5). - 53. On en fait des lainages. - 54. Nous y portons le trésor (2Co 4.7). - 55. Le 4e fils de Benjamin (1Ch 8.2). - 57. L'une des femmes de Lemek. Mère de Yabal et de Youbal (Gn 4.19-20.23). - 58. Action de jeter. - 59. Interjection exprimant l'insouciance, l'indifférence. - 61. Fleuve d'Egypte (Es 23.3). ■